


 CULTURE | EXPO

UTOPIES EN HÉRITAGE

Jusqu'au 17 mai, le palais de Tokyo propose "Foreign Office". L'exposition, signée par l'artiste franco-marocaine Bouchra Khalili, s'articule en trois éléments – un film, des photos et une sérigraphie –, et explore des aspects méconnus de l'histoire d'Alger qui, durant une décennie, fut la capitale mondiale des résistances. **Par Fadwa Miadi**

Alger. Nous sommes en 1962, au lendemain de l'indépendance du pays, et tout est (encore) possible. Durant la décennie qui va suivre, la capitale fraîchement libérée va abriter un grand nombre de mouvements de révolutionnaires venus du monde entier : de l'ANC (Congrès national africain) de Nelson Mandela au Black Panther Party de Eldridge Cleaver, en passant par l'OLP (Organisation de libération de la Palestine). C'est sur ce passé peu connu que s'est penchée l'artiste Bouchra Khalili, qui s'est attachée depuis ses débuts à "développer une réflexion sur les gestes et les discours de résistance", explorant ainsi les relations entre histoire coloniale et postcoloniale, histoires personnelles et histoire collective.

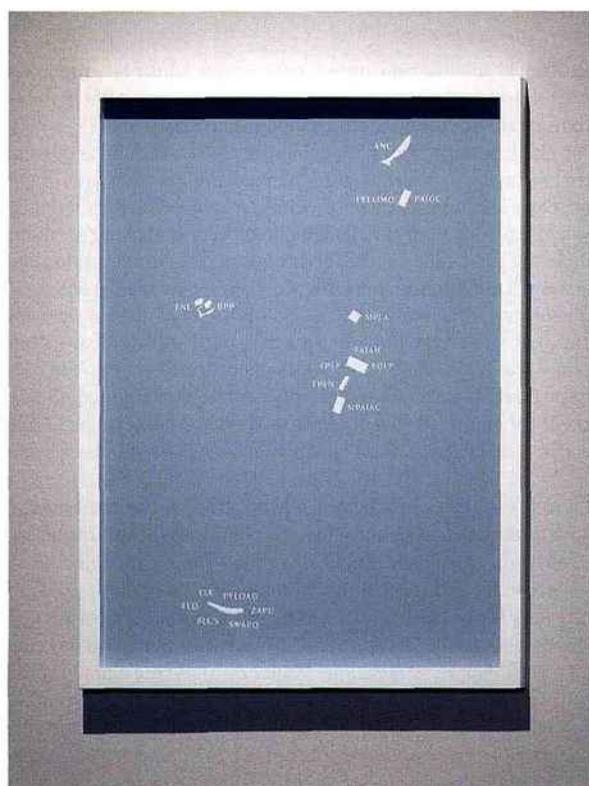
"Foreign Office", produit dans le cadre du Prix Sam pour l'art contemporain qui lui a été attribué en 2013, s'inscrit dans un cycle d'œuvres qu'elle dédie à l'"histoire moderne des utopies au Maghreb et dans le monde arabe". Initié au nord du Maroc avec *Garden Conversation*, une œuvre qui lui a valu le prix Abraaj Art Prize l'an dernier, le cycle se poursuivra ailleurs après cette escale algéroise. "Parce que contrairement à ce que l'on peut penser, cette région recèle une histoire riche en utopies", estime Bouchra Khalili.

Conçu à Alger, le projet "Foreign Office" comporte notamment un film mettant en scène deux jeunes étudiants algériens qui évoquent cette histoire-là comme on raconte une légende oubliée, par bribes. Ils se demandent pourquoi cet aspect d'Alger n'a pas été transmis à leur génération. Négligence volontaire ?





Vues de l'exposition de Bouchra Khalili « Foreign Office », Palais de Tokyo, ADAGP, Paris, 2015. Cette exposition bénéficie du soutien de SAM. Art Projects Photo: Aurélien Mole

**Vues de l'exposition de Bouchra Khalili "Foreign Office", Palais de Tokyo, 2015.**

Outre la vidéo ci-dessus, l'exposition présente une série de photos (page de gauche) et une impression sérigraphique (photo ci-contre).

Amnésie officielle? De cette mémoire tronquée surgissent, malgré tout, les noms de ceux qui furent les héros de cette décennie. Ils sont rassemblés comme dans un puzzle reconstitué. Certains sont restés fidèles à leurs utopies, d'autres ont cédé aux sirènes du pouvoir...

Outre cette vidéo, l'exposition propose une série de photos des lieux qui ont abrité les différents mouvements et personnages évoqués dans le film, comme pour confirmer que cette histoire-là n'est pas imaginaire. Et toujours dans ce même dessein de rendre cette réalité plus tangible, l'artiste a réalisé une impression sérigraphique localisant les endroits pris en photo dans le Alger actuel. Puisant sa source dans le passé, ce travail qui trouve résonance aujourd'hui, n'a pas encore été montré dans la ville qui l'a inspiré, mais des discussions sont en cours pour qu'il le soit. ■

"FOREIGN OFFICE", jusqu'au 17 mai 2015.Palais de Tokyo
13, Av. du Président-Wilson, Paris16^e